



Bloc-notes et agenda



Vendredi 6 novembre - 20h30

Gérard DELON
50 ans de chanson

Théâtre de la Louvière - Epinal

Samedi 7 novembre 2015 - 20h30

TOURNÉE GÉNÉRALE

Salle des Fêtes de Darnieulles (88)

Vendredi 20 novembre 2015 - 20h30

Concert Baladins

GOVRACHE

1ère partie : **QUENEUSS**

Centre culturel Jean Charcot - Ludres (54)

Samedi 21 novembre 2015 - 20h30

PETITE MUSIQUE

Foyer rural de Ley (54)

Dimanche 29 novembre 2015 - 16h00

Eric TOULIS

Chez Paulette à Pagny derrière Barine (54)

Tournée de La Der des Ders des

LAPINS NOIRS

10 Novembre 2015 - 20h30
au TRAM à Maizières-lès-Metz (57)

11 Novembre 2015 - 20h30
au Singe Blanc à Faulquemont (57)

13 Novembre 2015 - 20h30
Lycée Agricole à Château-Salins (57)

14 Novembre 2015 - 20h30
au Foyer Rural de Bouxière-aux-Dames (54)

Les 4 & 5 Décembre 2015 - 20h30
Salle Braun à Metz (57)



Les
Baladins



Les Baladins

34 rue du Mont
54710 LUDRES

Tél. 03.83.25.87.16

Contact général

contact@lesbaladins.fr

Rédaction

redaction@lesbaladins.fr

Site internet

www.lesbaladins.fr



www.facebook.com/
lesbaladins54



La Lettre des BALADINS

Année 18 – Numéro 105
novembre / décembre 2015

Association loi 1901 pour la Promotion de la chanson Française
Bulletin d'information destiné aux adhérents des BALADINS

édito

Où vont les chansons quand il n'y a plus personne pour les reprendre ?

Aujourd'hui, tout le monde écrit et compose, et présente ses titres sur internet. Plus on télécharge, plus il y en a. La chanson est une vivace.

De mon temps... oui, j'en suis arrivée à cet âge où l'on peut dire "de mon temps", il y avait des artistes qui étaient uniquement interprètes, et des artistes qui étaient uniquement faiseurs de chansons. On venait voir PIAF ou GRÉCO. On s'installait au piano pour montrer un nouveau titre. Parce qu'on ne se sentait pas capable de chanter soi-même, on vendait ses couplets à MONTAND, à Cora VAUCAIRE.

Et puis BRASSENS est quand même devenu BRASSENS, Monique SERF est devenue BARBARA. Et par chance, leurs chansons sont passées dans le répertoire.

Mais quid des oubliées ? De KERVAL à Luc ROMAN... Quid des abandonnées quand les groupes se défont et que leurs leaders choisissent une autre couleur musicale ? Quid des mal aimées balayées d'un revers de hit parade ?

Amis baladins, pensez à mettre dans vos guitares les chansons perdues.

Brigitte

Les 20 ans des Baladins

Rappelons que cette fête aura lieu les 10, 11 et 12 juin 2016.

La 1ère réunion de préparation s'est tenue le 5 octobre. 8 adhérents étaient présents dont les 6 membres du bureau.

Les grandes lignes du projet ont été arrêtées, un budget prévisionnel a été établi. Un certain nombre de dossiers de demande de subvention sera à établir rapidement et des contacts pour assurer la logistique du samedi ont déjà été établis.

Nous n'en sommes qu'au début des démarches, il y a beaucoup de travail et il est encore temps de vous impliquer si vous le souhaitez. Un appel à bénévolat plus précis sera fait en temps et en heure en fonction de l'avancement des travaux.

Mais d'ores et déjà, n'hésitez pas à parler de cette fête autour de vous.



Adressez vos informations (spectacles, forums, rencontres), vos coups de coeur ou vos coups de gueule, vos messages ou petites annonces avant le 20 du mois précédent le bimestre concerné. Utilisez pour cela les moyens de communication mis à votre disposition : courrier postal, courrier électronique, téléphone.

Coup de Jarnac à Barjac



Le Conseil d'Administration de l'association **Chant Libre** qui gère le célèbre festival de Barjac « **Chansons de Parole** » vient d'exclure de la direction artistique Anne-Marie HÉNIN et JOFROI,

sous prétexte que ce dernier « s'approprie le festival », en d'autres termes, en fait trop, tire la couverture à lui, au dépend de tous les bénévoles de l'association... Que se passe-t-il réellement derrière tout ça ? Sur Facebook, on peut trouver des réactions de bénévoles, justement, qui sont plutôt reconnaissants du travail réalisé par Anne-Marie et JOFROI. Ce dernier aurait déposé le nom de « Chansons de Parole », dissocié de la Commune de Barjac... le faire vivre ailleurs ? En tout cas, Chant Libre a bien l'intention de poursuivre ce festival à Barjac, dès 2016, et en prépare déjà la programmation.

Cette affaire n'a rien à voir avec le cas du festival **Alors chante !** de Montauban, qui s'est vu obligé de quitter la ville pour des raisons politiques... Avec quel avenir à Castelsarrasin, l'histoire nous le dira...

Serge

Il voulait changer les couleurs du temps



© BestImage

Il y a seulement quelques mois, Guy BÉART avait choisi l'Olympia pour faire ses adieux à la scène. Une soirée pleine d'émotion où le public avait repris avec lui ses plus célèbres couplets.

Et puis, voilà que ce mercredi 16 septembre, une crise cardiaque en pleine rue, alors qu'il sortait de chez le coiffeur, l'a emporté brutalement.

Né Guy BEHART le 16 juillet 1930 au Caire, auteur-compositeur de quelques 400 chansons que se sont partagées les plus grandes voix de la période cabaret, telles PATACHOU et Juliette GRÉCO, il fut également homme de télévision, à travers le magazine culturel "Bienvenue".

Retiré du monde du spectacle, depuis 1967, à Garches dans les Hauts de Seine, il y a été inhumé selon le rite juif mais "dans un esprit d'ouverture" en la présence d'un rabbin, d'un prêtre et d'un imam. Une centaine d'amis et d'intimes entouraient ses filles Eve et Emmanuelle.

En revanche, les fans anonymes n'étaient pas très nombreux, une cinquantaine peut-être, au grand regret de Pierre, venu tout exprès de Montluçon. "Il ne pouvait pas y avoir foule, commente-t-il, non seulement il n'a jamais voulu être à la mode, mais il a été injustement ringardisé". On se souvient en effet des caricatures de Thierry LE LURON où son Guy BÉART continuait à chanter tandis que derrière lui, on démontait le décor et enroulait les câbles.

Il n'était pas ouvert à ce genre d'humour même s'il était distillé avec esprit et sans méchanceté. C'était son caractère. "Il n'a pas du tout la place qu'il mérite, dit Laurent VOULZY, ses chansons sont fines et éternelles, cela me fait du bien de les écouter".

On ne peut pas trouver plus bel hommage.

Brigitte

Discographie originale et en studio de Guy Béart

- 1957 : *Guy Béart (1 ou Qu'on est bien)*
- 1958 : *Volume 2 (ou L'Eau vive)*
- 1960 : *Volume 3 (ou Printemps sans amour)*
- 1963 : *Volume 4 (ou Fille d'aujourd'hui)*
- 1965 : *Qui suis-je ? (ou Les grands principes)*
- 1966 : *Vive la rose - Les très vieilles chansons de France*
- 1968 : *La Vérité*
- 1968 : *V'là l'joli vent - Les nouvelles très vieilles chansons de France*
- 1969 : *La Fenêtre*
- 1971 : *L'Espérance folle*
- 1973 : *Couleurs du temps*
- 1975 : *Il fait beau à Paris (compilation avec inédits)*
- 1976 : *Chansons de notre temps et d'espérance*
- 1977 : *Futur- Fiction- Fantastique (compilation avec inédits)*
- 1978 : *Les Nouvelles Chansons*
- 1981 : *Le beau miroir*
- 1982 : *Porte-bonheur - Les chansons gaies des belles années*
- 1986 : *Demain je recommence*
- 1995 : *Il est temps*
- 2010 : *Le Meilleur des choses*

Infos-disques à gogo (par Brigitte) - La suite



Claud MICHAUD « Un homme qui chante »

Certes, Quelqu'un choisit de reprendre les chansons de Félix LECLERC peut-il rater son coup ? Claude MICHAUD a décidé ici de la jouer sage : contrebasse, violon, mandoline et accordéon. La petite voix acidulée de Marcie pour prouver qu'il ne faut pas obligatoirement avoir une grosse voix, comme Claude, pour chanter du LECLERC. Voici un disque qui nous console bien de n'avoir pas connu la version originale.



GRYF « Voyageur »

C'est le blues des p'tits Français sur un air de java, avec des enrroulements de clarinettes et d'accordéon, de beaux textes et une nouvelle aventure pour le gang des Lyonnais : François GAILLARD et Frédéric BOBIN. On y emprunte à KÉROUAC, on y fait un clin d'oeil à RENAUD, on y parle à un brin d'herbe poussé dans une craquelure du trottoir, on y liste tout ce qui énerve...



Lisa LOUIZE « Dans ma tête »

La chanson a créé une belle famille à Nancy. La preuve, c'est qu'Isabelle, alias Lisa LOUIZE, appelle Eric MIE « le frangin », il faut dire qu'il lui a écrit de beaux textes pour cet album dont les arrangements tous instruments sont signés Maël NESTI, l'autre frangin de beaucoup d'autres artistes locaux. Sans oublier « le cousin » Oliver HERRMANN à la contrebasse. Ce disque est réjouissant. La voix de Lisa toute en délicatesse et une reprise de Juliette NOUREDDINE, que demander de plus ?

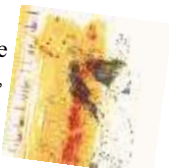


LA BANDE À RIFFARD « chantent Roger Riffard »

En revanche, c'est moins évident de chanter Roger RIFFARD, artiste disparu en 1981, qui ne payait ni de mine ni de voix, mais qu'une bande de collègues a décidé de remettre en lumière, histoire de démontrer combien ce gars-là écrivait bien. Ceux-là sont Anne SYLVESTRE, Zaza FOURNIER, Flavia PEREZ, Gérard MOREL, PRESQUE OUI, Hervé PEYRARD et Stéphane MÉJEAN qui font revivre 25 titres à leur manière ludique, jazzy, chorale et astucieuse, petit bal retrouvé, et dans un esprit de

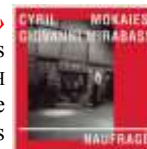
Sébastien GUERRIER « Vivre debout »

Une fois passé le choc de sa magnifique interprétation de « Vivre debout » de BREL, GUERRIER pour trouver de vrais petits trésors signés de sa main, où il abandonne sa guitare-tsoin-tsoin, pour nous faire entendre d'extraordinaires harmonies vocales comme « La Pouge », « les Oiseaux de malheur » ou « Images » beaucoup plus puissantes que le reste de ses compositions.



Cyril MOKAIESH « Naufragés »

Après un premier album brillantissime, puis un deuxième moins remarqué, MOKAIESH puise pour ce nouvel opus, aux sources de « La Chanson », celle que les médias oublient, quand elles ne l'ignorent pas carrément... Ainsi, il ressort des cartons DEBRONCKART... REGGIANI, Stephan pas Serge... LEPREST bien sûr, et DIMEY... et ô miracle, VISSOTSKI et LÉOTARD, Philippe, « le vrai »... et d'autres... Tous ces textes magnifiques sont interprétés et vécus par Cyril MOKAIESH accompagné au piano par Giovanni MIRABASSI. Offrez vous ce disque !



Danny BUCKTON TRIO « Des femmes et du néant »

Sous une pochette cartonnée découpée en « pop-up », Danny BUCKTON nous présente 9 chansons écrites et composées par lui-même. Renan aux saxos, Côme aux guitares forment le reste du trio. Parfois, la voix de Danny vibre comme celle de Mano SOLO, ce qui n'est pas une mauvaise référence pour un premier album.

Infos-disques à gogo (par Brigitte)



Mathieu BARBANCES « Chansons et contrebasse »
Ceci n'est pas un album, c'est un EP. Voilà donc 6 titres pour découvrir un garçon qui chante et qui raconte un quotidien doux amer en s'accompagnant à la contrebasse. En cherchant parfois la complicité du public, et le temps d'une chanson, invitant quelques amis musiciens. C'est culotté et c'est prometteur.



Marie d'EPIZON « Les desseins des pensées »

Après avoir chanté BARBARA et BRASSENS, Marie d'EPIZON chante ici Claude KINTZLER et c'est un disque un peu plus personnel qu'elle nous offre en participant à quelques uns des titres. Avec son phrasé élégant, elle nous invite à une pause thé « duo de tasses et gâteaux » dans un jardin où elle nous raconte ses « amants fidèles/jaloux comme des maris » et, plus paisibles, les « amours d'un bouton de rose avec une larme de lumière ». Belle présence de Joël GOMBERT à la guitare acoustique. Un joli moment de respiration.

Stéphane CÔTÉ « Ballon d'héliHomme »

Coup de cœur pour ce disque où la voix vibre au fil de mélodies distillées par de belles guitares. Stéphane CÔTÉ y raconte la vie, l'insouciance, la malchance, l'amour... « Il neige du bonheur/Tout s'arrête et rien ne meurt ». Avec en prime, la petite pointe d'accent qui lui vient de la Belle Province. Et plus qu'une pointe de métier puisque c'est là son 4ème album.



Claude VALLIÈRES « Souffles »

Un petit quelque chose de Francis LALANNE dans les mélodies et même dans la façon qu'il a de faire vibrer sa voix mais Claude VALLIÈRES nous vient du Québec. Auteur, compositeur, interprète et guitariste, il est aussi écrivain et suit une route musicale depuis quelques années. On aime les images sensibles qu'il dépeint dans ses textes (« Ma grande chum », « Aliou et les autres »).



Jean François LAMBERT « Le jazz de mon pays »

Pour les amateurs de piano-jazz, ce disque est un bonheur. Jean-François LAMBERT a le doigté fluide et fait swinguer quelques chansons d'auteurs parmi lesquels on reconnaît LÉVEILLÉE, VIGNEAULT, LECLERC, RIVARD, BELANGER... Juste soulignée par une contrebasse et une batterie, la voix et le piano s'enroulent en entrelacs harmonieux. Jean-François signe là son premier album solo, un projet de longue date qui remonte à 2012 et qui nous arrive seulement maintenant.

Nicolas DAQUIN « Briques rouges et sable d'or »

Il y a beaucoup d'hommages sur ce disque : BREL, Django, FERRÉ, GABIN... mais surtout le Nord dont Nicolas DAQUIN est originaire et qu'il porte vraiment dans son cœur. Avec son allure de Grand Duduche, sa voix pleine de sourire et ses mélodies acoustiques, il nous entraîne dans une promenade colorée dans le Roubaix de son enfance.



Govrache

Vendredi 20 novembre 2015 – 20h30

Centre culturel Jean Charcot 54710 LUDRES

GOVRACHE, c'est d'abord du texte. Tendre et nostalgique, ou caustique et corrosif, ça dépend de l'humeur. Et sur scène, ça va du rire aux larmes en passant par le slam...

Accompagné d'Adrien à la contrebasse et d'Antoine au violon, il fait swinguer ses textes et nos sourires sur plus de 200 concerts depuis 2011.

Fin 2013, GOVRACHE sort un premier EP « Le Bleu de Travail ».

En février 2014, il est lauréat du Prix Georges MOUSTAKI, qui récompense l'artiste autoproduit et/ou indépendant de l'année.



Credit photo Pixbynnot

En 1^{ère} partie : QUENEUSS



... Avec sa corpulence de bûcheron saulnesque (normal pour un Homme des Bois !), sa barbe de barde breton, ses grosses pattes d'ours aux doigts joufflus, QUENEUSS, de tous les paradoxes, quand il s'empare de la scène et par un tour de passe-passe à sa façon, fait vibrer sa guitare et nous voilà entendre alors de quelle voix il nous chauffe. Tendre, jovial, contestataire, drôle et sensible, sa seule exigence consiste à nous faire partager, de ses voyages, l'essentiel : les Paysages Humains de Rencontres ...

Tarif normal :	15 €	sur place le soir du concert (hors tarif réduit, adhérent ou spécial)
Prévente* :	13 €	auprès des Baladins
Tarif réduit :	12 €	cartes CEZAM, FNAC, adh. TDS, groupes 10 personnes et plus
Tarif adhérent :	10 €	adhérents Baladins
Tarif spécial :	5 €	personnes en difficulté financière, carte LAC, étudiants ou moins de 16 ans
Gratuit :	moins de 12 ans	

Renseignements et réservations :

Association 'Les Baladins' - 34, rue du Mont - 54710 LUDRES - tél. : 03.83.25.87.16

<mailto:contact@lesbaladins.fr>

<http://www.lesbaladins.fr/>

<https://www.facebook.com/lesbaladins54>

Locations FNAC :

Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U - Intermarché

www.fnac.com - www.carrefour.fr

www.francebillet.com - 0 892 68 36 22 (0,24€/mn)

*** Les billets mis en prévente doivent être achetés avant le soir du spectacle.
Une réservation sans paiement de sa place ne constitue pas une prévente.**

Beau démarrage



La vingtième saison des Baladins a démarré avec 2 concerts en hommage à des artistes aujourd'hui disparus mais dont l'œuvre ne cessera d'exister, tant elle a marqué les esprits et les cœurs, et qui ont le point commun d'avoir tous deux subi la censure à une époque où il n'était pas de bon ton de braver l'ordre établi, ne fût-ce qu'en chanson...

Tout d'abord, l'hommage de Natacha EZDRA à Jean FERRAT, qui a rassemblé près de 200 personnes à la Ferme du Charmois le 11 septembre à Vandœuvre-Lès-Nancy. Il faut dire que la voix de Natacha, son interprétation personnelle et convaincante ont touché tous les spectateurs, ravis d'avoir passé une excellente soirée, en témoignent les nombreux remerciements du public présent ce soir-là. Natacha était aussi entourée d'excellents musiciens : Patrick REBOUD à l'accordéon, à l'accordina, à la guitare et au chant, Christophe SACCHETTINI aux

flûtes, aux percussions, à la cornemuse et au chant, et Yves PERRIN aux guitares. L'orchestration et les arrangements signés également par Patrick REBOUD ont donné une couleur particulière aux musiques de Jean FERRAT, sans en altérer ni la qualité, ni la richesse.

Le 9 octobre, c'était au tour de Boris VIAN d'être mis à l'honneur grâce au trio VIAN, alias Sylvain ASSELOT, Mathieu LOIGEROT et Gaël LE BILLAN. Salle plus petite, public moins nombreux mais tout aussi attentif aux textes de Boris VIAN qui dépeignent dans un humour grinçant la société des années cinquante, bien que certains textes soient tout à fait encore adaptés à notre époque. Ainsi furent, entre autres, interprétés avec brio « J'suis snob », « la java des bombes atomiques » ou encore « Le déserteur », chanson qui n'eut pas l'heur de plaire à tout le monde, surtout après la défaite sanglante de Diên Biên Phu en 1954. Ainsi le trio VIAN s'est emparé avec délectation du répertoire de Boris, et nous en a restitué l'essentiel, de façon admirable.

On se retrouve le 20 novembre pour le concert de GOVRACHE, avec l'ami baladin QUENEUSS en première partie.



Serge

Cafés Chanson

Initié par Jacques Bertin en juin dernier, le 2ème café-chanson s'est tenu le 30 septembre à la Ferme du Charmois à Vandœuvre, animé par Serge. Une petite vingtaine de personnes était présente. On a ainsi pu écouter et commenter les chansons que le public avait apporté sur le thème de la résistance.

Il y avait une petite ambiguïté sur le terme de résistance, que d'aucuns ont pris au sens large, d'autres au sens de la Résistance pendant la seconde guerre mondiale. Mais peu importe, c'est le moment de convivialité et d'échanges qui importait, convivialité apportée par l'ouverture d'une buvette. Pendant environ 2 heures, les chansons suivantes ont été mises à l'honneur :

Les gens de l'ombre (Jacques Bertin)

Les 27 de Chateaubriand (Jean Dréjac)

L'affiche rouge (Aragon - Ferré)

Princes, entendez-bien (Glenmor)

Frontières (Jofroi)

La rose et le réséda (Aragon - Hélène Martin)

La complainte du partisan (Anna Marly), réécoutée interprétée en anglais par Leonard Cohen, à la demande de Jacques Vassal qui n'était pas présent

Il y avait tant de muguet (Marc Ogeret), à la demande d'une personne qui n'avait pu se déplacer,

L'estaque (de Lluís Llach, interprétée par Marc Robine)

Les deux voisins (Pierre Louki)

Le temps des cerises (par l'ensemble polyphonique corse Barbara Furtuna)

Pour me rendre à mon bureau (de Jean Boyer, interprétée par Georges Brassens)

Camarade (Marc Ogeret)

Les gars de la vermine (Pierre Dac, sur l'air de la complainte de Paris)

On change plus la vie (Michèle Bernard)

Robert le Diable (Aragon - Ferrat)

Jean Moulin (Mickey 3D)

Une séance donc bien sympathique qui se renouvellera le 6 janvier à 18h à la Médiathèque de Vandœuvre, sur le thème, cette fois, des îles.



Serge

Où vas-tu gitan ?



Le second tome de son autobiographie s'intitule "Le début... la suite... la fin". Un titre qui semble prémonitoire depuis que l'on a appris la disparition de Leny ESCUDERO le 9 octobre dernier, à Giverny où il demeurait.

Fils de républicains espagnols qui, en 1939, avaient quitté leur pays ravagé par la guerre, Leny se retrouve confronté très jeune à la "débrouille". Tout d'abord lorsqu'il se retrouve malencontreusement séparé de ses parents au passage de la frontière. Récupéré par la Croix Rouge, il saute du camion en marche et se cache dans la nature pendant plusieurs jours, sans savoir qu'il est déjà en France.

Puis, après son mariage, en commençant à gagner modestement sa vie en exerçant des petits métiers : terrassier, carreleur... A cette époque, il est encore espagnol, sans papiers ni carte de travail.

En 1962, ses premières chansons se classent à la même hauteur que les tubes yéyé de l'époque. Mais cette soudaine célébrité ne l'intéresse pas. Leny préfère parcourir le monde : Amérique Latine, Moyen Orient, Etats Unis, URSS, Afrique, au Bénin, où il construit une école "en dur" en pleine brousse.

De retour en France, en 1970, il reprend le tour de chant et se forge peu à peu un public, tout en faisant fi des lois du show-biz. Je me souviens de l'avoir eu en interview par téléphone pour Fajet. Il m'a confié ne pas beaucoup aimer le procédé, "préférant parler en face à face, les yeux dans les yeux".

Leny ESCUDERO n'était pas non plus homme de télé, sauf pour prêter sa dégaine de manouche à quelque téléfilm.

Il nous laisse un trésor de chansons, tendres ou engagées, dans lesquelles curieusement, peu d'artistes ont pioché, mis à part Sarah VAUGHAN.



Brigitte